



Et si on essayait d'y croire... encore !



Cet après-midi-là, à l'école, il s'est passé quelque chose d'extraordinaire. Le **Père Noël** est venu nous rendre visite. Dès qu'il est entré dans la classe, avec son manteau rouge et sa grande barbe blanche, tout est devenu plus doux, plus calme, comme si la magie avait décidé de rester un moment avec nous. Il y a bien parfois une grande cousine qui lâche le morceau et dit que le Père Noël n'existe pas. Mais moi, je n'ai pas très envie de l'écouter. Parce que les parents, eux, ont encore envie que nous y croyions. On le voit dans leurs sourires complices, dans l'attention qu'ils mettent à préparer cette surprise, dans leur bonheur de nous voir émerveillés. Et puis, il faut bien l'avouer : quand on y croit encore, on est plus choyé... eh eh. Les

surprises semblent un peu plus nombreuses, les cadeaux un peu plus généreux, et les moments partagés encore plus précieux. À l'école, nous avons chanté pour le Père Noël. Il a pris le temps de nous écouter, de dire un mot gentil à chacun, de distribuer des douceurs et des cadeaux. À cet instant, plus personne ne se posait de questions. On avait juste envie d'y croire, encore un peu. Parce que croire au Père Noël, ce n'est pas seulement croire à une histoire. C'est garder un bout de rêve, de douceur et de joie. Et tant que les parents auront envie que nous y croyions, nous aussi, nous ferons semblant de ne pas savoir.